

A R

B O

R E

l'arbre  
comme  
architecture

T U M

Les pierres et les briques sont des éléments précis. Leurs dimensions sont exactes, ou peuvent être calibrées en fonction des besoins.

Les arbres et les arbustes, au contraire, sont désordonnés. Ils sont imprévisibles.

Leurs branches poussent là où elles veulent. Leurs racines rampent lentement sous terre. Leurs feuilles mortes et leurs fruits, une fois tombés, sont une corvée à nettoyer. Une tempête, et l'arbre peut s'abattre sur votre toit.

Depuis bien longtemps, les architectes auraient ainsi privilégié les pierres et les briques aux arbres, à moins que ces derniers ne soient morts et transformés en poutres ou en planches. L'architecture et les arbres n'ont jamais été à proprement parler les meilleurs amis du monde.

**arboretum, l'arbre comme architecture** entend démontrer que cette vision est peut-être un peu trop simpliste et qu'en réalité, depuis des siècles, les architectes ont considéré les arbres comme des éléments fondamentaux de leur projets. Qu'ils soient déjà présents sur le site ou imaginés pour de futures plantations, les arbres ont été considérés avec égards dans les réalisations des architectes, et traités comme une composante déterminante dans la recherche de certains effets : produire de l'ombre, offrir leurs frondaisons à la vue depuis une fenêtre, créer une impression de monumentalité, façonner un paysage urbain ou devenir des symboles. Cette exposition n'est qu'un minuscule fragment d'une collection infinie et exaltante d'exemples issus de différentes époques et géographies. C'est une forêt abstraite de cas identifiés, parfois construits, parfois simplement rêvés. Un arbre ou sept mille : le public est invité à s'aventurer dans ce bois, à s'y perdre, et à découvrir tout ce qui devient subitement possible si l'on considère les arbres comme architecture et inversement.

Fabrizio Gallanti, directeur d'arc en rêve centre d'architecture

avec les contributions de

Archivio Architetto Cesare Leonardi, Archives Bordeaux Métropole, Atelier Tsuyoshi Tane Architects, Baukuh + Johnston Marklee + YellowOffice, Susanne Bürner, Ludmilla Cervený, Michel Desvigne, Drawing Matter Collection, FRAC Centre Val-de-Loire, Harvard University Graduate School of Design, Ron Henderson + Furnac FPS, Hessischer Rundfunk, Carsten Krohn, LCLA office (Luis Callejas & Charlotte Hansson et Maximilian Shob), Duncan Lewis / Scape Architecture, Bas Princen + OFFICE KGDVS, Office for Political Innovation - Andrés Jaque, Giovanna Silva, SITE / James Wines, Álvaro Siza, Spazio, Suzuko Yamada architects

Véritable manuel pour l'aménagement des espaces verts, l'ouvrage *L'Architecture des arbres* des architectes Cesare Leonardi et Franca Stagi a été une source majeure d'inspiration pour la conception de l'exposition **arboretum**.

**Fruit de 20 années de travail, l'ouvrage rassemble 550 planches représentant 212 espèces d'arbres ainsi que des études sur les ombres projetées, les variations chromatiques saisonnières, les feuilles, les fleurs et les fruits de différentes essences. Cet extrait est tiré de l'essai *La ville, le vert, l'architecture des arbres*, écrit par Franca Stagi comme préface à la première édition du livre, parue en 1982.**

Il faut donc connaître les arbres pour concevoir les parcs ; les connaître un à un, et savoir que la conception d'un parc est la conception d'un « devenir », la proposition d'un mécanisme de transformation, de croissance, de vie et de mort ; savoir que la réalisation d'un parc est la création d'un processus qui durera des décennies ou des siècles, au cours duquel les arbres se déploieront de saison en saison, produisant et perdant feuilles et fleurs, chacun à son rythme et selon sa temporalité ; au cours duquel s'additionneront des croissances diverses et des longévités diverses ; au cours duquel les arbres n'atteindront jamais tous ensemble leur âge adulte et leurs dimensions maximales ; au cours duquel les espèces les moins vivaces seront déjà mortes quand les autres seront encore en phase de développement. Insérer des arbres dans une ville signifie la présence de tout cela dans la vie de chacun de nous : percevoir à travers les arbres le passage du temps et des saisons ; voir non seulement les couleurs de la ville bâtie pâlir au soleil et les murs se consumer avec le temps, mais également les couleurs qui se renouvellent, se transforment inlassablement et des organismes que le temps ne consume pas, mais continue de faire croître et de développer.

Trompés par leur « immobilité », par leur ancrage dans un lieu, nous considérons souvent les arbres comme des « choses », des « objets-parasols » à utiliser, à modérer, à contraindre dans des espaces étroits, à plier à notre vision anthropocentrique du monde. Nous oublions qu'ils vivent à côté de nous sur cette planète qui fut la leur avant la nôtre pendant des dizaines de milliers d'années, planète à laquelle ils « s'agrippent », comme dit Anthony Huxley, irréductibles et forts, capables de se régénérer, de recommencer à zéro, feuille après feuille, malgré les pires dévastations. Nous oublions leur respiration quotidienne, feuille par feuille, tant que dure le jour, leur capacité exclusive et extraordinaire à transformer la lumière en nourriture et en énergie, leur contribution constante et vitale à la vie de la planète en produisant de l'oxygène et en subvenant à tous les autres organismes. Perdu dans les lieux communs, dans les phrases usées au point de ne plus avoir de sens, l'oxygène des arbres est relégué au rang de notions scolaires évidentes, bien vite oubliées. Connaître les arbres signifie également redécouvrir cela de manière différente.

Cela signifie aussi remarquer et savoir que les feuilles ont des formes infinies et des propriétés inattendues (la nature ne se lasse jamais d'expérimenter, d'apporter une variété de réponses aux mêmes questions) : frangées, segmentées, composées de trames de petites folioles, elles se défendent ainsi du vent ; elles tournent sur elles-mêmes, se protègent des rayons du soleil en se disposant parallèlement à eux ou en leur tournant leur face blanche velue, et donc plus protégée ; elles

s'enroulent, s'orientent, se disposent une à une à la recherche de la lumière, qu'elles laissent filtrer jusqu'aux endroits les plus bas et les plus cachés. Elles se défendent du froid en se laissant mourir l'hiver, en se faisant si petites qu'elles deviennent aiguilles, en se recouvrant de cire ; elles se font succulentes pour survivre dans les déserts, entêtées, auto suffisantes, avec leur réserve d'eau.

Connaître les arbres signifie comprendre leur croissance géométriquement parfaite, spirale après spirale, les branches orientées de manière constante par rapport au tronc, selon un « projet » et un modèle propre à chaque espèce, leur appui sur des troncs tantôt droits, tantôt multiples, tantôt obèses.

Paraît-il alors étrange, ou provocateur, de concevoir des parcs « à mesure d'arbre » ? Notre travail de dessin et de description des arbres a le sens et le but suivant : connaître les éléments constitutifs de cette architecture verte que sont les parcs. La connaissance peut commencer par l'examen ou la description de leurs parties : feuilles, fleurs, fruits, écorce et tout autre détail moins voyant, plus raffiné et caché. Mais elle peut aussi commencer par l'image complète de l'arbre, par le dessin unique de sa structure : les dimensions et la forme du fût, l'implantation des branches et leur angle par rapport au tronc, leur fréquence et leur grosseur ; la trame et l'entrecroisement des ramifications ; la manière dont les feuilles, entières ou découpées, sombres ou brillantes, petites ou grandes, composent un houppier, à son tour compact ou clairsemé, obscur, lumineux, arrondi, irrégulier.

Nos dessins, patients et minutieux, proposent justement une lecture d'ensemble : l'examen et la perception de l'arbre comme architecture. Le trait graphique avec lequel chaque dessin est exécuté, différent pour chaque arbre, entend saisir et synthétiser les éléments de cette structure composite : la structure des branches nues ou recouvertes et cachées par les feuilles, pourtant révélée par leur amas ; la luminosité, la légèreté, la compacité ou la transparence du houppier, jusqu'à la forme et à la dimension des feuilles.

[...]

Arbre par arbre, espèce par espèce, les dessins représentent, en référence exacte à des individus réels et non à des types abstraits, la plante dans sa dimension adulte, après une croissance dans des conditions ni particulières ni atypiques. [...] Aux dessins des arbres s'ajoutent ceux, également dans un même rapport d'échelle, des détails des diverses espèces (feuilles, parfois fleurs et fruits), et de courtes fiches illustratives qui fournissent notions et informations sur les familles, les genres et les espèces. Dessins des détails et textes écrits constituent une documentation supplémentaire pour une meilleure lecture du dessin de l'arbre, qui reste l'élément central du livre.

[...]

La voie que nous proposons pour connaître les arbres est simple, faite d'images, de dessins et d'analyses de mots ; en les connaissant, nous ne pourrions ni oublier ni ignorer qu'ils vivent avec nous et que nous vivons aussi de leur souffle silencieux.

Franca Stagi (1937-2008), architecte, Studio Leonardi Stagi

In LEONARDI (Cesare), STAGI (Franca), *L'architettura degli alberi*, Milan, Lazy Dog Press, 2018 ; édition française : LEONARDI (Cesare), STAGI (Franca), *L'architecture des arbres*, Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2019 ; publiée à l'occasion de l'exposition *Nous les Arbres*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2019.

événements associés

rencontre  
**arbre à palabres**  
Philippe Rahm architecte  
Emanuele Coccia philosophe

En préambule de l'exposition **arboretum, l'arbre comme architecture** et dans le cadre de la saison culturelle de la ville de Bordeaux 2021  
**Ressources**  
→ 13 juillet 2021, 18:30

rencontre  
**la migration des arbres**  
Philippe Richard  
directeur du Jardin Botanique de Bordeaux  
→ 30 septembre 2021, 18:30

forum citoyen  
**politique de l'arbre**  
avec **Bordeaux Métropole** et la **Mairie de Bordeaux**  
dans le cadre des rencontres **Woodrise**  
→ 5 et 8 octobre 2021, 18:30

balade urbaine  
**à la rencontre des arbres dans la ville**  
dans le cadre des **Journées nationales de l'Architecture**  
→ 16 et 17 octobre 2021

conversation  
**territoires en projet**  
Michel Desvigne paysagiste  
Françoise Fromonot critique d'architecture  
→ 8 décembre 2021, 18:30

conversation  
**construire avec les arbres**  
Duncan Lewis architecte  
Claude Figureau botaniste  
→ janvier 2022

conférence  
**Architecture Arboretum**  
Sylvia Lavin historienne de l'architecture  
→ janvier 2022



arc en rêve centre d'architecture bordeaux

**arboretum**  
**l'arbre comme architecture**

commissariat de l'exposition  
**arc en rêve centre d'architecture**

Fabrizio Gallanti, architecte, directeur  
Wenwen Cai, architecte  
Eric Dordan, architecte  
Leonardo Lella, architecte

exposition 23 09 2021 → 23 01 2022

aquitanis • unikalocal  
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

è

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et aux territoires de l'habité, pour ouvrir le regard sur le monde en mutation. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

arcenreve.eu Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux  
+33 5 56 52 78 36







London Smallpox Hospital, Georges Coke, 1796  
© Drawing Matter Collection



BEST Forest Building, SITE, James Wines, architecte, Richmond, 1979  
© SITE New York



Edificio Los Eucaliptos, Juan Kurchan et Jorge Ferrari Harday, architectes, Buenos Aires, 1944 © Ferrari Hardoy Archive



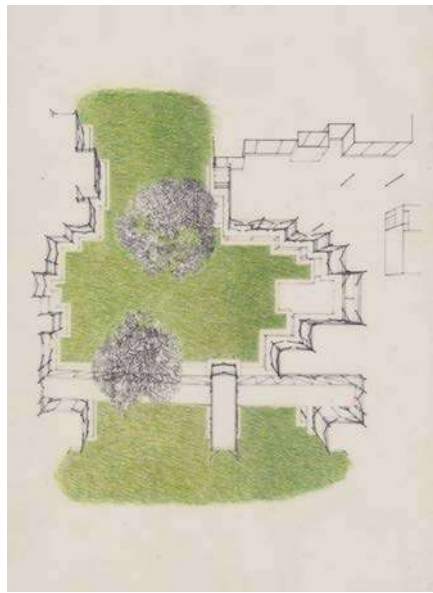
Crown Hall, Mies Van der Rohe et Alfred Caldwell, architectes, Chicago, 1956  
© Ron Henderson + Furnace FPS



Translation d'un magnolia gigantesque, Jules Philippe, Bordeaux, 1857  
in L'illustration, Journal Universel du 16 05 1857



Brasilia Palace Hotel, Oscar Niemeyer, architecte, Brasilia, 1957  
© Carsten Krohn



Lucas Headquarters, plan perspective, Alison et Peter Smithson, architectes, Shirley, Royaume-Uni, 1974  
© Alison and Peter Smithson Archive



L'Arbre de la liberté, Paris, 1848  
© Bibliothèque nationale de France



Robinia Pseudoacacia L., Cesare Leonardi, Franca Stagi, Modène, 1982  
© Archivio Architetto Cesare Leonardi



Kandalama Hotel, Geoffrey Bawa, architecte, Dambulla, Sri Lanka, 1996  
© Giovanna Silva



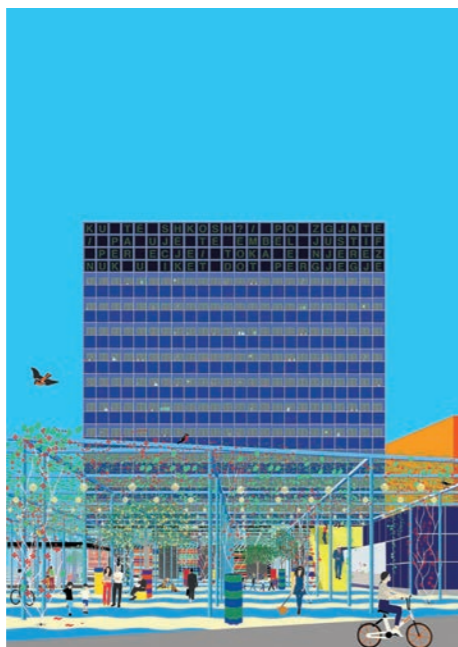
Hameau de gîtes ruraux, Édouard François et Duncan Lewis, architectes, Jupilles, 1996  
© Duncan Lewis



Daita2019 House, Suzuko Yamada architects, Tokyo, 2019 © Yurika Kono



Cidade Velha, Cap Vert, Álvaro Siza, 1998  
© Álvaro Siza



Tirana New City Hall, Baukuh, Johnston Marklee et YellowOffice, architectes, Tirana, concours 2020 © Baukuh



The forest clearing as archetype, LCLA office, Luis Callejas & Charlotte Hansson, architectes, 2020 © LCLA office



Oasis, Sharjah, OFFICE KGDVS, 2013  
© Bas Princen



New National Stadium of Japan, Atelier Tsuyoshi Tane Architects + Dorell.Ghotmeh.Tane/Architects, Tokyo, concours 2012  
© Dorell.Ghotmeh.Tane/Architects



« l'arbre-animal » (Sequoia giganteum Pendulum), Yves Brunier, paysagiste, 1991 © Yves Brunier